

A la source ardente de la tragédie

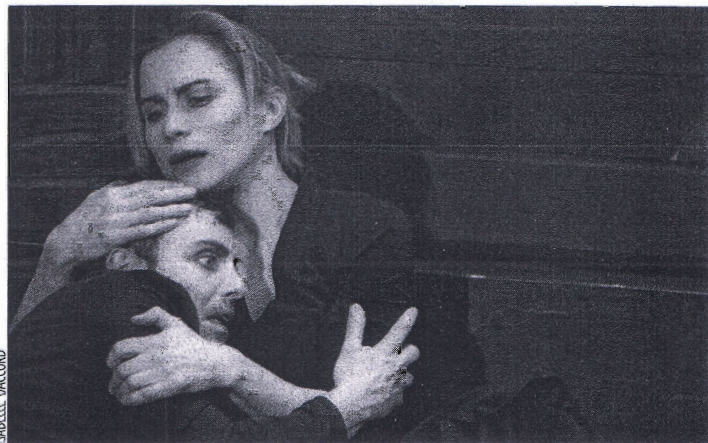
THÉÂTRE

L'auteure Isabelle Daccord fait renaître le souffle de la tragédie antique *L'Orestie* avec les mots d'aujourd'hui. Un pari à découvrir au Théâtre des Osses, à Givisiez.

Il faut avoir de l'audace et du talent pour oser réécrire *L'Orestie* d'Eschyle, cette trilogie qui constitue le plus ancien texte de théâtre qui nous soit parvenu à travers les siècles. Il se trouve que l'auteure fribourgeoise Isabelle Daccord, à l'origine de ce projet un peu fou, possède ces deux qualités. Et une vraie sensibilité à cette œuvre, pour en extraire le venin, le soufre, la passion, avec une si belle clarté. Présentée au Théâtre des Osses, dans une mise en scène de Gisèle Sallin, cette création nous plonge aux sources incandescentes du théâtre.

L'Orestie d'Eschyle, représentée pour la première fois à Athènes en 458 av. J.-C., raconte l'histoire des Atrides, une saga familiale hantée par la haine et la vengeance et qui se décline en trois pièces (*Agamemnon*, *Les Choéphores*, *Les Euménides*). A savoir le récit du retour d'Agamemnon de la guerre de Troie et son assassinat par son épouse Clytemnestre, la vengeance de ses enfants Electre et Oreste, qui tuent à leur tour leur mère, puis le temps du pardon, avec la création du premier tribunal, qui signifia la fin de la loi du talion.

Isabelle Daccord s'est offert la liberté de ne pas coller mot à mot au texte originel. Comme une photographe, elle a choisi les «cadres» et les «filtres» pour dire ce paysage de la destruction et de la vengeance. L'écriture est des plus vivantes, vive et même joueuse. La mise en scène de Gisèle Sallin, tout en sobriété, puis dans un registre plus burlesque, porte ces mots



ISABELLE DACCORD

Ariane Moret, magnifique dans *L'Orestie*.

d'aujourd'hui, dans un lieu indéfini, entre le passé et le maintenant, avec une incroyable présence. Dans un décor trouble, ville ou vieux théâtre tout de nuit, huit comédiens (dont Ariane Moret, magnifique) entonnent cette histoire, tour à tour personnage ou membre du chœur antique, villa-

geois abasourdis par tant de violence. Comme le double inquiet du spectateur, qui, lui, se ravit de la force de cette tragédie.

ANNE-SYLVE SPRENGER

Théâtre des Osses, Givisiez (FR).
Jusqu'au 16 mars.
Rés.: 026 469 70 00.

MARDI 12 FÉVRIER 2008
24 HEURES

CULTURE